

Le Nouvel **Afrique**

68 MAI 2014

Un regard positif sur l'Afrique

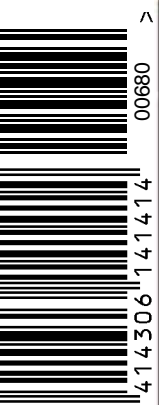
Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



SPECIAL FRIENDLY FOOT

23^E ÉDITION DES AFRICAN AWARDS

SOUILLER D'EBENE
2014
Africa Cup of Nations



00680

5 414306 141414

#68 / MAI 2014 / MENSUEL
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

DOSSIER
VILLES AFRICAINES

CULTURE
CHEICK TIDIANE SECK
"GUERRIER TOUCOULEUR DES CLAVIERS"

POLITIQUE
RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE
QUELS CHEMINS POUR LA PAIX ?

ÉCONOMIE
LE DÉFI ALIMENTAIRE
EN AFRIQUE
QUELLES PERSPECTIVES ?

Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

A STAR ALLIANCE MEMBER 

flying from
brussels
airport

brusselsairlines.com/experience



Par Daouda Émile Ouédraogo

BÂTIR DES VILLES CITOYENNES

Les villes africaines sont l'expression plurielle et vivante de l'ambiance du continent. Ville cosmopolite, la ville africaine jouit de la double réputation de ville «melting-pot» et de ville «cossue». Dans les villes africaines se côtoient, sans fioriture, le luxe et les bidonvilles, la haute société et la classe moyenne. Depuis les indépendances, les villes africaines sont parties de la présence spatio-horizontale à celle verticale de nos jours. Avec l'évolution des modèles de construction, les urbanistes quittent la construction à l'horizontale pour celle à la verticale.

La ville africaine, même des décennies après les indépendances des pays de l'Afrique française, continue à se développer selon des règles établies lors de la fondation des villes. Il en est de même pour les outils de l'urbaniste qui correspondent à une idée de ville et une pratique ancienne de l'urbanisme, celle coloniale et européenne. Les enjeux de l'espace public sont globalement identiques, les villes ayant les mêmes modes de gestion et de planification. Les effets induits sont alors les mêmes. Cette uniformisation de l'espace de la ville et des modèles mène à une uniformisation des pratiques de la rue et des modes de vie qui ne sont plus dépendants d'un contexte et d'un environnement. Il y a donc une déconnexion entre la ville et son environnement. L'évolution des modèles d'urbanisation dessine une nouvelle configuration des villes. Les administrateurs des villes essaient de maîtriser l'extension de celles-ci en identifiant et en élaborant des politiques d'urbanisation qui répondent aux réalités socio-économiques africaines. Cependant, il faut reconnaître que les habitudes ont la peau dure en ce qui concerne le développement des villes.

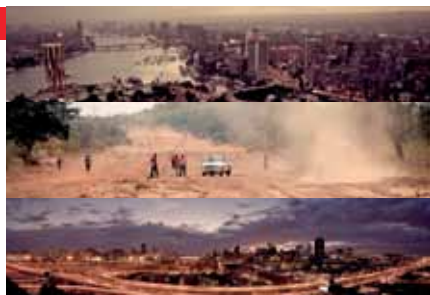
Les villes d'Afrique de l'Ouest ont été conçues, sont planifiées et gérées de la même manière depuis leur fondation. Il n'y a pas eu de changement de paradigme, ni à l'indépendance, ni dans les années 80, lors des grandes crises urbaines. Malgré cette manière similaire de produire la ville, leurs espaces publics sont radicalement différents et cela sous l'influence du contexte climatique, environnemental, culturel et social. Les temporalités changent, la présence spatiale entre homme et femme n'est pas la même partout et les stratégies d'implantation des vendeurs de rue dans l'espace public diffèrent d'un endroit à l'autre.

La ville est donc dépendante de son environnement, loin de là l'image de la ville globale, déterritorialisée. Enfin, une planification ne peut pas être déconnectée du territoire de la ville et des dynamiques des acteurs, car cela rend la planification peu efficace. Celle-ci doit être basée sur l'individu, dans ses dynamiques urbaines et son environnement. Si dans le monde, New York est la première ville de la planète, en Afrique, c'est la ville du Cap en Afrique du Sud qui part avec les pronostics de première ville d'Afrique. Emblématique, touristique et riche d'histoire, elle est la ville par excellence où la tradition et la modernité se côtoie

dans une harmonie presque parfaite. Malgré leur beauté et leur étendue, les villes africaines ont des ennemis et pas des moindres.

Les principaux ennemis des villes ont pour noms : urbanisation sauvage, assainissement, chômage, délinquance juvénile. De nombreuses capitales, aidées par des programmes ont mis en place des stratégies pour faire face aux «ennemis» des villes. Ainsi, des brigades municipales, des projets d'assainissement, des plans d'urbanisation ont été mis en place afin de venir à bout de ces «ennemis» des villes. La politique de développement des cités a une vision, une voie tracée à travers ces plans d'urbanisation. Le privé, s'installant en Afrique avec plus d'efficacité, les gouvernants ont confié la construction de certaines villes à ces agences immobilières. Comme on le dit souvent, c'est en ville que se trouvent les problèmes et les solutions de ces problèmes. Cela rappelle quelque peu la citation anonyme qui dit : «Quand je m'éloigne de la ville, j'ai l'impression de me retirer de la lutte, car c'est dans la ville que le monde va de l'avant.»

SOMMAIRE



DOSSIER VILLES AFRICAINES

6 LES 15 MEILLEURES VILLES À LA LOUPE

8 LOTISSEMENTS AU BURKINA FASO
ASSAINIR POUR UNE MEILLEURE VIABILISATION DU TERRITOIRE

10 GOUVERNANCE DES VILLES
LE LEADER DE LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

12 POLITIQUE
RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
QUELS CHEMINS POUR LA PAIX ?

14 ÉCONOMIE
BOUCLE FERROVIAIRE D'AFRIQUE DE L'OUEST
L'INTÉGRATION PAR LE RAIL

16 CÔTE D'IVOIRE
CHANTIERS ÉLÉPHANTESQUES

18 LE DÉFI ALIMENTAIRE EN AFRIQUE
QUELLES PERSPECTIVES ?

20 LIMITATION DES IMPORTATIONS CHINOISES
UNE PROTECTION POUR L'ÉCONOMIE MAROCAINE ?

22 LA NAMIBIE ET LA CHINE S'ENGAGENT À RENFORCER LEUR COOPÉRATION

24 LE NIGERIA, PREMIER DE LA CLASSE

Le nouvel Afrique
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations
Un regard positif sur l'Afrique

MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

Directeur de publication : Cyrille Momote Kabange

Rédacteur en chef : Daouda Emile Ouedraogo

Éditorialiste : Cyrille Momote Kabange

Comité rédactionnel : Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriisse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodia, Sali Bouba Oumarou, Innocent Ebodé, Lanre Olagunju, Hicham El Moussaoui, Emmanuel Martin, Calvin Soiresse Njall, Saïda Lamouatagh

Photographie : Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Ville Miettinen, Dylan Harbour, Jeff Attaway, Afrika Force, Zenman, Willy Stephane Awaho, Anouk Delafortrie, Pang Xinglei, Matthew Jordaen, Remy Steinegger, Omotee Michelle otutu, Samuel Idmtal, Mehdi Ouahmane, Birmingham Palace, Bel'Afrika TV, Hansueli Krapf, Christophe ALARY, Philippe Simon, bruocsella.be

Couverture : Michy Batshuayi © BELGA PHOTO NICOLAS LAMBERT

Layout : bruocsella.be / bruocs@gmail.com



26 SOCIÉTÉ
PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
QUEL POTENTIEL POUR L'APPROCHE PROPRIÉTAIRISTE EN AFRIQUE ?

28 SPORT
MAROC
LES FOOTBALLEURS ISSUS DE LA DIASPORA / LIONS DE L'ATLAS ?

32 MAGHREB LES NEWS DU NET

34 FRIENDLY FOOT
23E ÉDITION DES AFRICAN AWARDS
LE GÉNIE DE LA CULTURE ET DU SPORT AFRICAINS A ENCORE BRILLÉ DE MILLE FEUX !

42 ÉCHOS DU CONTINENT

46 CULTURE
À LA DÉCOUVERTE D'UN MUSICIEN HORS PAIR
CHEICK TIDIANE SECK OU LE "GUERRIER TOUCOULEUR DES CLAVIERS"

48 COUP DE COEUR MUSICAL
OSVALDO HERNANDEZ-NAPOLES

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

Direction Générale : Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot
www.friendlyfoot.be

Directeur adjoint : Christel Kompany

Président : Augustin Izeidi

Direction Commerciale : A.S.C. sprl

COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

Directeur général : Mahamat Haroun



SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

E-mail: info@lenouvelafrique.net

Site web: www.lenouvelafrique.net

LES 15 MEILLEURES VILLES À LA LOUPE

Par Anthony Vercuise

L'Afrique a de la beauté à revendre à travers ses villes. De la ville du Cap en Afrique du Sud, en passant par Johannesburg, Abidjan, Ougadougou, Dakar, Bamako, le Caire, Rabat, etc., les villes africaines rivalisent de beauté architecturale. Sur les 54 capitales que compte le continent, 15 villes se dégagent du lot par leur croissance et leur beauté.

La croissance économique des villes africaines d'ici à 2030 sera plus importante que dans les autres régions du monde selon le cabinet Oxford Economics, qui a publié un classement des 15 premières villes africaines en 2030. Johannesburg sera toujours la ville la plus riche du continent, mais Libreville sera la plus riche en termes de revenu par habitant.

Depuis 2000, la croissance économique annuelle moyenne sur le continent africain avoisine les 5 %. Selon les prévisions du cabinet britannique Oxford Economics, cette tendance devrait se poursuivre et la croissance du PIB africain entre aujourd'hui et 2030 sera plus importante que dans les autres régions du monde. Avec une croissance particulièrement rapide, Dar es Salaam, en Tanzanie, et Luanda, en Angola, rejoindront le club des géants économiques urbains africains aux côtés du Cap et de Johannesburg.

À mesure que l'économie et la population

croissent, l'Afrique s'urbanise à un rythme plus rapide que les autres continents. L'étude publiée le 8 novembre par le cabinet couvre les 96 villes (43 pays) les plus significatives du continent en termes d'économie et de population. Aujourd'hui les villes les plus importantes contribuent à hauteur de 36 % (700 milliards de dollars) au PIB africains. D'ici à 2030, cette contribution devrait plus que doubler pour atteindre 1 700 milliards de dollars, estime le rapport.

Population en nette croissance

51 des 96 villes étudiées observeront une croissance de leur population de plus de 50 %. Avec 25 millions d'habitants, Lagos, la capitale économique du Nigeria, sera de loin la ville la plus peuplée du continent en 2030. Dar es Salaam observera quant à elle la plus importante croissance du nombre de ménages appartenant

à la classe moyenne émergente (entre 5 000 et 20 000 dollars de revenu par an). À Johannesburg - classée première ville en 2030 en termes de PIB -, la croissance concernera surtout les ménages riches (plus de 70 000 dollars par an), qui seront au nombre de 475 000 en 2030 selon les prévisions de l'étude. En termes de revenu par habitant, l'Afrique du Sud classe six de ses villes parmi les 15 plus importantes en 2030. Mais en première position on retrouve Libreville, la capitale gabonaise.

Consommation en hausse

Les premières villes africaines représentent un important foyer de consommation. Le revenu disponible des ménages augmentera en moyenne de 5,6 % par an et le pouvoir d'achat total devrait passer de 420 à 1 000 milliards de dollars. Cette croissance du pouvoir d'achat



Le Caire, Janvier 2012 © Ville Miettinen

devrait s'accompagner d'une redistribution des revenus à travers le continent, qui augmenteront de manière plus importante en Afrique subsaharienne - auparavant en retard - qu'en Afrique du Nord et en Afrique du Sud. Des villes comme Johannesburg ou Le Caire, aujourd'hui plus développées, verront leurs pouvoirs d'achat agrégés doubler tandis que les dépenses dans des villes telles qu'Abuja, la capitale nigériane, ou Huambo, en Angola, seront en 2030 jusqu'à cinq fois plus importantes qu'aujourd'hui.

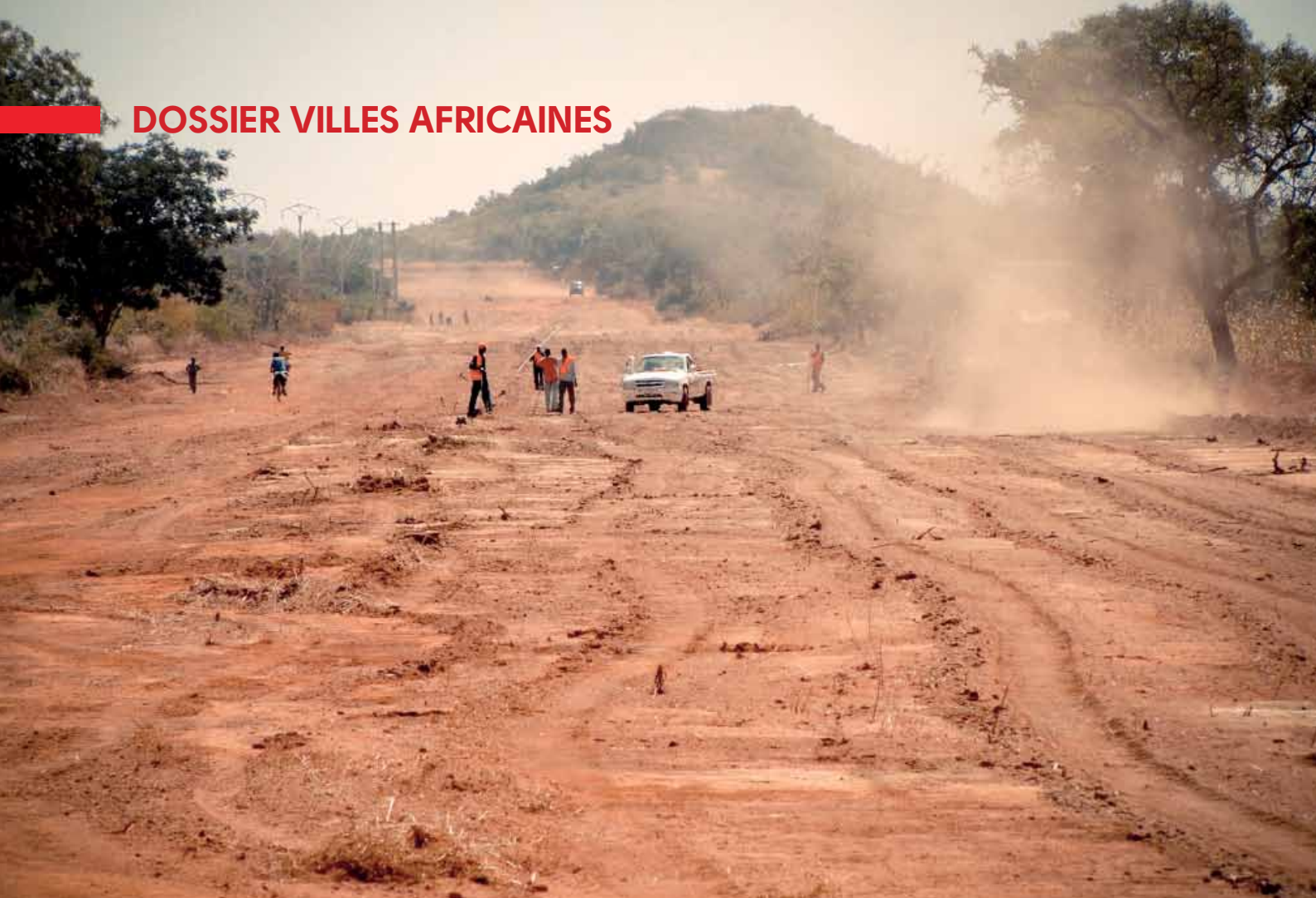
Dans l'ensemble des villes étudiées, les dépenses de consommation qui augmenteront le plus rapidement seront les dépenses culturelles et de loisirs (291 % d'ici à 2030) et les dépenses liées au secteur des services d'une manière générale. Mais l'alimentation restera de loin la plus importante catégorie de dépenses.

Une habitude alimentaire s'installe

Avec l'extension des villes africaines, une habitude alimentaire s'installe dans le quotidien des citoyens. Les fonctionnaires ne descendent plus à la maison à midi pour se restaurer. Ils

préfèrent s'abonner à un restaurant situé non loin de leur lieu de travail pour prendre leur déjeuner le moment venu. Cette situation est due au fait que les distances deviennent de plus en plus longues entre le domicile et le lieu du travail en Afrique. Les grandes bénéficiaires de cette pratique sont les restauratrices qui engrangent des bénéfices considérables. Dans un reportage diffusé sur son site internet le 13 février 2013 écrivait ceci concernant cette situation : à Ouagadougou, la majeure partie des travailleurs se retrouvent dans les quartiers périphériques, souvent à plus d'une dizaine de kilomètres de leur lieu de travail. Avec l'augmentation continue du prix du carburant, ceux qui peuvent se permettre de rentrer à midi et revenir au bureau le soir sont de moins en moins nombreux. "Je suis à 10 km de mon service et 1,000 FCFA de carburant ne me suffiraient pas pour rentrer chaque jour à midi. Je préfère rester manger, travailler si j'ai des urgences et rentrer une bonne fois le soir", affirme Paul Ouédraogo, un agent du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA). Tout comme lui, Mme Nacro du Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur (MESS)

précise qu'elle est à 17 km de son lieu de service et la distance l'oblige à ne rentrer chez elle que le soir. "C'est une contrainte pour moi de rester au service et je trouve que je dépense plus que je n'économise. Étant donné que mon mari aussi reste tous les midis, à chaque fois, je suis obligée de communiquer avec mes enfants par téléphone pour m'assurer qu'ils sont revenus de l'école, qu'ils ont mangé et enfin s'ils sont repartis aux cours", ajoute-t-elle. Cependant, il n'y a pas que la distance qui oblige les employés de l'État à rester au service. Les embouteillages ainsi que les risques d'accidents de la circulation dissuadent certains d'entre eux de s'aventurer sur les routes aux heures de pointe. Une dame qui a requis l'anonymat et travaillant dans une institution de la place révèle qu'il lui serait difficile de rentrer chez elle les midis, sauf en cas d'urgence. C'est là l'un des effets néfastes de l'extension des villes mais aussi, le bénéfice tiré ailleurs par les prestataires de services de restauration.



Construction d'une route entre Ziniare et Boudlinga, Burkina Faso

© Jeff Attaway

LOTISSEMENTS AU BURKINA FASO ASSAINIR POUR UNE MEILLEURE VIABILISATION DU TERRITOIRE

Par Alexandre Korbéogo

Suite à la crise sociale que le Burkina Faso a traversée, l'une des mesures prises par le gouvernement pour apaiser le climat social est la mise en place d'une commission interministérielle pour «voir clair» dans les affaires de lotissements au pays des Hommes intègres. Bilan.

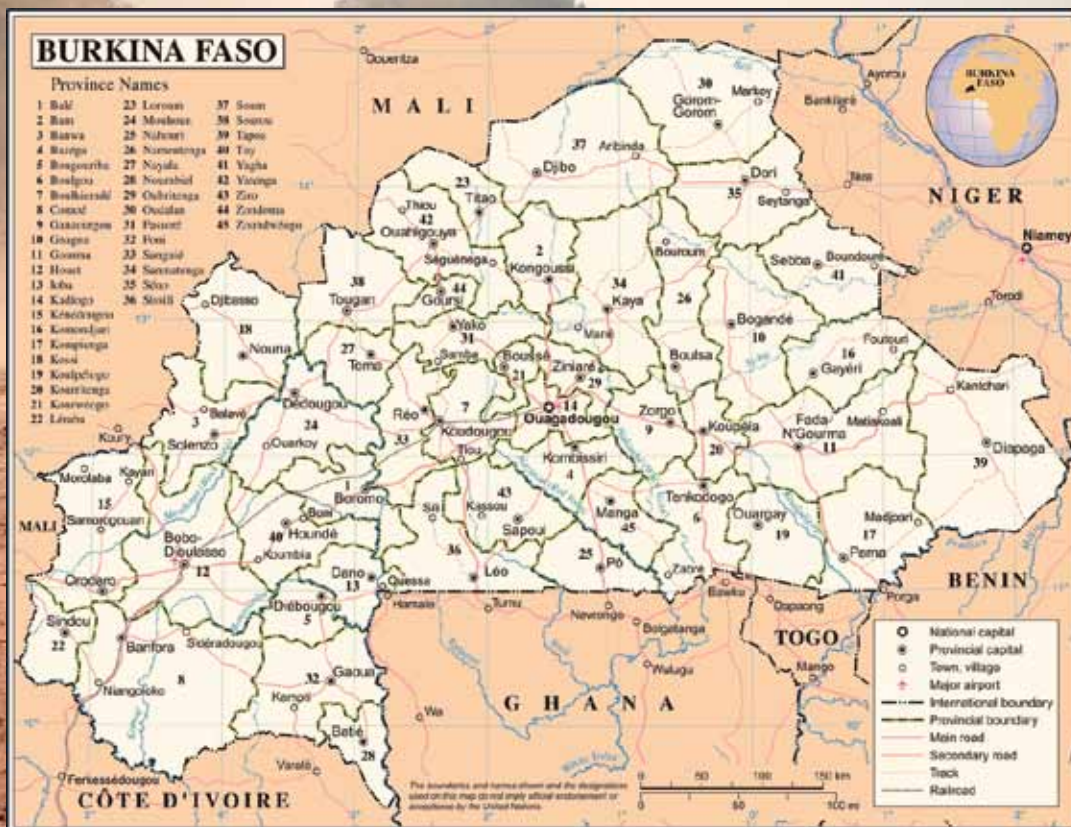
Créer les conditions pour l'amélioration du cadre de vie des populations, en renforçant la contribution des villes à la lutte contre la pauvreté est l'objectif principal visé par les grandes orientations politiques en matière d'habitat et d'urbanisme au Burkina Faso. Adoptées en juillet 2009, ces orientations visent à permettre à chaque Burkinabè de vivre décemment sous un toit. Pour y parvenir, la mise en œuvre de ces orientations conduite par le ministère de tutelle vise trois objectifs spécifiques. Notamment, faire des villes du Burkina Faso des pôles de croissance

économique et de développement ; assurer l'accès au logement décent aux couches sociales défavorisées; et contribuer à lutter contre la pauvreté urbaine. Ces orientations ne vont pas sans la gestion efficace des lotissements qui suscitent passion et débats non seulement, au niveau des populations mais aussi, dans les salons feutrés des villes concernées. Pour couper court à toute spéculation et suite à la crise sociale que le Burkina Faso a traversée avec à la clé, la suspension des opérations de lotissement ou de restructuration, le gouvernement a mis en place une commission interministérielle chargée

de gérer la question.

Faire baisser la tension

Selon le Ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Yacouba Barry, cette importante décision a été prise au regard des tensions sociales nées de la gestion des opérations de lotissement dans certaines communes. Ce décret a institué une commission interministérielle. Elle est chargée d'examiner au cas par cas, selon le Ministre, les dossiers relatifs aux travaux



d'achèvement d'opérations de lotissement ou de restructuration en cours d'exécution. Après sa création et la nomination de ses membres par les arrêtés conjoints du 11 juillet 2011 et du 08 août 2011, les membres de la Commission ont été officiellement installés le 12 août 2011. Aussitôt installée, la Commission a démarré ses travaux. Du bilan fait par le responsable du département, elle a examiné en première instance, les dossiers d'opérations de lotissement ou de restructuration exécutés directement par l'Administration publique, sur financement du budget national. Pour le Ministre Yacouba Barry, le choix de ces dossiers procède du fait qu'ils sont gérés directement par l'Administration publique et rencontre moins de difficultés pour la plupart. Ils ont été complétés par les dossiers liés aux projets spécifiques. Ainsi, il ressort que sur 130 dossiers examinés, les résultats présentent 125 dossiers jugés sans problèmes majeurs et seront autorisés à se poursuivre. Les lotissements et les restructurations financés par le Compte spécial de la Direction Générale de l'Urbanisme et des Travaux Fonciers (DGUTF) donnent 93 dossiers sur 98 ; les Relais-cités financés par le Fonds d'Aménagement Urbain FAU) de la DGUTF donnent 04 dossiers sur 04 ; les aménagements entrant dans le cadre de la

réalisation du programme de logements sociaux, 14 dossiers sur 14; les aménagements entrant dans le cadre de la réalisation d'infrastructures pour la commémoration du 11 décembre 2011 à Koudougou, 02 dossiers sur 02, les aménagements avec intervention partielle de la DGUTF, 09 dossiers sur 09. À côté de ceux-ci se trouvent en bonne place les aménagements liés à des projets spécifiques tels que les aéroports, les routes, etc. Ainsi, le Projet aéroport de Donsin a été traité et constitue un dossier bouclé. Il y a aussi la construction de la route Dédougou - Nouna - frontière du Mali qui constituait deux dossiers concernant les communes de Nouna et de Dédougou. Cette question a été réglée.

Des dossiers non autorisés

En revanche, la commission interministérielle a décidé de ne pas autoriser la mise en chantier de certains dossiers pour des causes diverses. Dans cette option, 05 dossiers n'ont pas été autorisés. Il s'agit de celui de Tiébélé (province du Nahouri, région du Centre-Sud) où la population s'oppose au lotissement. Même objection pour Bingo (province du Boukhiemdé, région du Centre-Est) où la population s'oppose au

lotissement et le dossier est en justice. Selon le Ministre Barry, dans les deux cas, la Commission a décidé de l'annulation de l'opération qui n'a d'ailleurs pas encore démarré. Il y a aussi Zogoré (province du Yatenga, région du Nord) et Samba (province du Passoré, région du Nord). Pour ces deux dernières localités, il y a une opposition de la population aux attributions. Pour favoriser un climat apaisé, la Commission compte effectuer une mission dans ces localités pour mieux cerner le problème avant de décider, à en croire le Ministre Barry. Et, enfin, Outendeni dans la commune de Diapangou, province du Gourma, région de l'Est). Pour cette zone, il y a un problème de limite de la zone à lotir avec la commune de Fada N'Gourma. D'où l'annulation de l'opération de lotissement qui n'a d'ailleurs pas encore démarré. Ainsi donc, du bilan de cette commission, il ressort qu'elle est à pied d'œuvre pour mener à bien sa mission, qui au finish, doit permettre des lotissements dans les règles de l'art au Burkina Faso.